

Philippe Darmayan élu président de l'UIMM

[Cécile Maillard Métallurgie - Sidérurgie](#) , [Economie](#)

Publié le 19/04/2018 À 11H50

L'ancien président de l'Alliance pour l'industrie du futur a été élu à la tête de l'organisation patronale de la métallurgie pour un mandat de trois ans. Il y a quelques jours, il confiait à L'Usine nouvelle son projet pour la métallurgie et plus largement, pour l'industrie.



Philippe Darmayan, élu le 19 avril 2018 président de l'UIMM. © photo pascal Guittet

SUR LE MEME SUJET

- Les défis du prochain président de l'UIMM
- La métallurgie, sexy ou utile ? Le questionnaire vérité des deux candidats à la présidence de l'UIMM
- Quel patron pour diriger l'UIMM ?

C'est un bon connaisseur de l'industrie que [l'UIMM](#) vient de porter à sa tête, avec 60,77% des voix. Philippe Darmayan, 66 ans, préside depuis 2015 le Groupe des fédérations industrielles (GFI) et jusqu'à cette semaine l'[Alliance pour l'industrie du futur \(qui a depuis le 18 avril un nouveau président\)](#). Depuis février 2018, il est vice-président de [France industrie](#), regroupement du Cercle de l'industrie et du GFI. Actuellement président d'[ArcelorMittal](#) France, Philippe Darmayan a effectué toute sa carrière dans la métallurgie, chez Pechiney pour débiter, avant de travailler pour Aperam, producteur d'acier inoxydable puis Arcelor.

"L'UIMM est au cœur de toutes les transformations de l'industrie, et au sein du mouvement patronal, c'est une organisation qui a à la fois une compétence sociale, une présence territoriale dans toute la France, et est prête à élargir ses compétences à l'économie", précisait il y a quelques jours Philippe Darmayan, interrogé par *L'Usine nouvelle*..

Montrer l'exemple sur l'apprentissage

Parmi les chantiers prioritaires du nouveau président : la relance de l'apprentissage. *"Le président de la République a dit attendre une contribution énorme de l'UIMM, pour en faire une formation par l'excellence. L'UIMM a un rôle fondamental à jouer en montrant l'exemple et en rassemblant, si possible, d'autres branches",* estime le nouveau président de l'UIMM. La métallurgie pourra s'appuyer sur ses centres de formation par l'apprentissage (CFA), présents sur l'ensemble du territoire. Elle devra mobiliser ses entreprises, et motiver les jeunes, alors que [la réforme de l'apprentissage décidée par le gouvernement](#) vise à le développer.

Philippe Darmayan veut aller plus loin dans le soutien de la métallurgie à l'emploi. *"L'UIMM est très forte en matière juridique, mais l'emploi n'a jamais été un de ses axes forts, juge-t-il. Or nos adhérents rencontrent des difficultés de recrutement alors que le taux de chômage est élevé. Lors de ma campagne, j'ai découvert de très bonnes initiatives de certains territoires, et certaines branches ont développé des coopérations avec Pôle emploi plus importantes qu'au niveau national. Il faut généraliser ces initiatives efficaces, faire en sorte que les chambres professionnelles et territoriales soient plus ouvertes les unes aux autres, tout en conservant leur propre stratégie. Ce réseau est extraordinaire, il doit plus travailler ensemble et porter collectivement les enjeux communs de l'emploi et de l'apprentissage."* Déjà engagée dans des campagnes de promotion des métiers de l'industrie par des spots télé sur la "Fabrique de l'avenir", l'UIMM pourrait aussi aider ses chambres territoriales à mettre en avant leurs besoins propres, par des campagnes ciblées.

Rapprochements avec d'autres branches industrielles

Troisième chantier du nouveau président : [l'adaptation des compétences aux évolutions de l'industrie](#). *"Toutes les entreprises labellisées Industrie du futur en arrivent à la même conclusion : dans toute transformation, c'est l'homme qui est à l'origine de la réussite ou de l'échec."* Selon lui, l'UIMM doit aller plus loin que la réalisation de fiches métier, *"faire l'inventaire de ce qui va se passer et intégrer ces nouvelles compétences digitales dans toutes ses formations, ce qui demandera des investissements dans nos centres de formations"*.

Habitué aux rapprochements, qu'il s'agisse de ceux opérés dans les grands groupes ou de ceux qu'il a coordonnés entre fédérations professionnelles, Philippe Darmayan ne serait pas contre un rapprochement avec d'autres branches industrielles. La remise à plat des textes conventionnels de la métallurgie le permet, notamment parce qu'ils redéfinissent chaque métier par les compétences qu'il requiert. Pourquoi pas proposer ces nouveaux textes à la chimie ou à la plasturgie, par exemple? La volonté du gouvernement de transformer les OPCA (organismes qui collectaient jusqu'ici l'argent de la formation) en "opérateurs de compétences", et d'en réduire le nombre, va de toute façon pousser les branches industrielles à se rapprocher au moins sur le sujet de la formation.

Conserver un rôle clé dans le dialogue social

L'UIMM de Philippe Darmayan souhaitera conserver son rôle clé dans l'animation du dialogue social au sein du patronat, et avec les pouvoirs publics, même si le nouveau président préfère, aux accords nationaux, un dialogue social décentralisé dans les entreprises chaque fois que possible, sinon dans les branches. *"On ne peut pas séparer l'économique et le social de façon arbitraire, juge-t-il. La liaison entre temps de travail et*

économie est fondamentale. En Allemagne, quand il y a un coup de chaud dans l'industrie, les partenaires sociaux en tirent les conséquences."

Enfin, comme tout nouveau président, il souhaite réformer la gouvernance de son organisation. Avec des instances un peu plus restreintes mais participant réellement à l'élaboration de la stratégie, capables de débattre, et de représenter la métallurgie dans toutes ses composantes, avec de jeunes patrons de PME. Philippe Darmayan se dit "*à l'aise avec le participatif, je sais travailler pour qu'une collectivité produise du consensus*". Ce ne sera pas le moindre de ses défis...